



Québec, le 14 mars 2006

Monsieur Ahmed Djoghla
Secrétaire exécutif de la Convention des Nations Unies
sur la diversité biologique
413, rue St-Jacques, bureau 800
Montréal (Québec) H2Y 1N9

Monsieur le Secrétaire exécutif,

Pour répondre à l'invitation que vous nous avez lancée lors du Colloque *MISSION : DURABLE, pour un développement dans le vent!* qui s'est tenu à Montréal les 18 et 19 février dernier, le Conseil permanent de la jeunesse ainsi que le comité organisateur sont fiers de vous transmettre la **Déclaration jeunesse de Montréal sur le développement durable** afin que vous en fassiez la lecture à Curitiba au Brésil, dans le cadre de la Conférence des Parties signataires de la Convention sur la diversité biologique (COP8).

Cette déclaration, que vous trouverez ci-jointe, a été rédigée dans le respect des valeurs que nous avons pu retrouver dans les pistes d'action soumises par les participants au cours de l'événement.

Par l'entérinement de cette déclaration, les participants au Colloque *MISSION : DURABLE* acceptaient de comprendre et d'apprendre les différentes facettes du développement durable. Ils s'engageaient également à mettre en pratique les connaissances acquises. À l'intérieur d'ateliers, ils ont également pu soumettre des pistes d'action concrètes en lien avec les thèmes des forums proposés.

Nous vous remercions de l'intérêt porté à la démarche du Conseil permanent de la jeunesse (CPJ), de l'Institut du Nouveau Monde (INM), du Centre de développement pour l'exercice de la citoyenneté (CDEC), d'ENVironnement JEUnesse (ENJEU) et du Forum jeunesse de l'île de Montréal (FJÎM).

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Secrétaire exécutif, en mon nom et au nom du comité organisateur de l'événement, l'expression de nos sentiments distingués.

La présidente du Conseil permanent de la jeunesse,

Sophie Paquet

DÉCLARATION JEUNESSE DE MONTRÉAL SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Nous, 300 jeunes du Québec, Canada, avec une délégation de jeunes Français, nous sommes réunis à Montréal quelques semaines après la conclusion de la dernière conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, pour réfléchir et échanger à propos du développement durable et pour proposer des pistes d'action collectives et individuelles afin que ce concept devienne réalité.

Chaque jour, par notre inaction, des espèces vivantes disparaissent. Nous connaissons les problèmes, nous connaissons certaines solutions, mais notre obsession pour la croissance économique nous empêche de passer des paroles à l'action. Malheureusement, nous constatons que la croissance du PIB est toujours en tête des priorités et que les questions d'environnement et de justice sociale apparaissent secondaires, comme si c'était la vie qui devait être au service de l'économie, et non l'inverse. Que l'on parle de croissance économique, de libéralisation des marchés, de création d'emplois, d'exploitation des ressources naturelles, quelle finalité tout cela peut-il avoir si, en cours de route, on détruit la vie et les écosystèmes qui sont le fruit de millions d'années d'évolution, si on épuise les ressources et contamine l'eau que l'on boit, l'air que l'on respire et nos sources de nourriture? La vie évolue à son propre rythme, qui n'est pas celui des trimestres financiers ou des mandats électoraux. Il faut cependant avoir le courage de prendre nos responsabilités face à la vie, celle de nos enfants et petits-enfants, celle des peuples plus vulnérables et celle de toutes les espèces qui sont interdépendantes et dont notre propre subsistance dépend.

Pendant l'événement *MISSION : DURABLE, pour un développement dans le vent!* nous avons passé beaucoup de temps à apprendre : à entendre des spécialistes, à prendre connaissance des impacts des humains sur notre planète, mais aussi à apprendre quelle était notre part de responsabilité dans la mise en œuvre de solutions pour réduire ces impacts négatifs. Nous avons échangé nos points de vue sur les différents aspects du développement durable et nous avons proposé des pistes d'action concrètes. Enfin, nous avons signé un protocole de l'engagement par lequel nous nous sommes engagés à agir en conformité avec les grands principes du développement durable, à en apprendre davantage sur ce qu'il faut faire et à tout mettre en œuvre pour que cela soit fait. Nous nous sommes aussi engagés à impliquer les gens autour de nous afin que le développement durable devienne leur priorité et qu'ils posent eux aussi des gestes à leur portée.

Nos pistes d'action visent l'éducation, l'organisation de nos milieux de vie et le développement économique durable. Enfin, elles appellent à la mobilisation de tous. Il nous faut agir, citoyens, en solidarité et en concertation. Et vous, en faites-vous autant? Nous nous attendons à ce que nos dirigeants assument l'impact énorme de leurs décisions et indécisions et qu'ils prennent leurs responsabilités envers les humains et toutes les autres espèces vivantes. La durabilité doit passer du simple discours à une pratique incontournable, elle doit être omniprésente et prioritaire dans toutes les sphères d'intervention des États. La précaution est de mise quand on porte le poids des écosystèmes et de toutes les vies qu'ils impliquent.

Les scientifiques sont unanimes : nous n'avons plus le temps d'attendre. Il faut inciter et sensibiliser, mais les mesures volontaires doivent être accompagnées de mesures contraignantes pour formaliser l'importance du respect de la vie autour de soi. Il faut agir individuellement, mais il y a une limite à ce que l'individu peut faire seul, tout comme il y a une limite à ce que la population peut faire sans l'aide de ses gouvernants. De leur côté, de nombreuses entreprises réalisent l'urgence de changer leurs méthodes afin d'assurer la durabilité. Elles y voient rentabilité et profitabilité non seulement économiques, mais aussi humaines et sociales. Ces entreprises, comme nous, imploront les dirigeants de les appuyer dans leurs démarches et de rappeler à l'ordre celles qui restent sourdes et aveugles.

Nous avons espoir que les choses changeront. Les mentalités évoluent et il devient de plus en plus difficile de faire l'autruche devant l'urgence de la situation. Nous, jeunes du Québec, sommes prêts à faire les changements nécessaires afin d'assurer la durabilité de nos modes de vie. En nous réunissant, nous unissons nos aspirations et nous affirmons, avec raison et avec cœur, par nos paroles et nos actions, que la durabilité est notre priorité parce que la vie est notre priorité.

Déjà, nous changeons nos habitudes de vie de mille façons et nous constatons que le monde est prêt à accueillir un nouvel ordre des choses, où chaque citoyen pourra évoluer tout en respectant son environnement et ses semblables. Nous attendons avec impatience le moment où vous oserez poser les actions qui nous permettront de célébrer ensemble la beauté de la vie, la beauté de notre monde et la fierté que nous éprouvons à partager cette beauté avec tous les êtres humains, avec les générations futures et avec toutes les formes de vie qui font de notre Terre ce qu'elle est, telle que nous la respectons. Il faut que tous les pays du monde passent ensemble de la parole aux actes. Nous avons parlé : maintenant, ensemble, agissons!

Les participants au colloque MISSION : DURABLE,
pour un développement dans le vent!

Montréal, le 14 mars 2006